



LE JOUR VIENDRA

un film de Cicero Egli

PRODUCTION

Earthling Productions
Priscilla Frey
Rue de la Coulouvrenière 8
1204 Genève -Suisse

tél +41 22 550 04 13
email info@earthling-prod.net
web www.earthling-prod.net

DISTRIBUTION

Earthling Productions
Rue de la Coulouvrenière 8
1204 Genève -Suisse

tél +41 22 550 04 13
email info@earthling-prod.net
web www.earthling-prod.net

PRESS

Priscilla Frey (F/E/PT)
tél +41 22 550 04 13
port +41 78 743 37 34
email pfrey@earthling-prod.net

Cicero Egli (F/D/E)
port +41 76 346 94 79
email cicero@ciceroegli.ch



EARTHLING
productions

LAWIN OMAR CAMILLE FIGUEROO BAHUZ ADAR

LE JOUR VIENDRA

un film de Cicero Egli



Suisse - 28 minutes - DCP - 4k - 1.85 - français/kurmanji - SST D/E/F/KU

www.le-jour-viendra.ch



PITCH

Bahman a fui la Syrie et s'est exilé en Suisse. Rattrapé par son passé, le jeune Kurde se trouve face à un dilemme. Lutter pour sa liberté individuelle ou se sacrifier en venant au secours de sa famille.

Bahman ist aus Syrien geflüchtet und lebt im Exil in der Schweiz. Die Vergangenheit holt den jungen Kurden jedoch ein und stürzt ihn in ein Dilemma: für seine individuelle Freiheit kämpfen oder sich opfern um seiner Familie zu helfen.

Bahman has fled Syria and gone into exile in Switzerland. But his past is catching up with the young Kurd, forcing him to either fight for his personal freedom or sacrifice himself for his family's safety back home.

SYNOPSIS

Bahman, Kurde de Syrie, s'est exilé en Suisse pour fuir l'oppression en son pays d'origine. Son avocate lui apprend que son témoignage n'a pas été convaincant et que sa demande d'asile est refusée. Elle l'encourage à faire recours et lui demande davantage de preuves de sa persécution. Bahman se referme sur lui.



De nuit, le jeune Kurde travaille comme couturier à l'arrière d'un magasin. Une nuit, un homme y apparaît et l'informe que ses frères ont été arrêtés et torturés par représailles de sa fuite. L'homme lui remet une cassette VHS.

De retour au foyer pour requérants d'asile, Bahman hésite, puis visionne la cassette. Allongé sur un lit d'hôpital, son frère gravement blessé se tord de douleur. Bahman coupe les images ne pouvant les supporter.

Plus tard, l'Avocate l'intercepte devant le foyer alors qu'il part pour son travail. Elle lui propose de l'emmener en voiture. En route, elle l'interpelle sur son absence au dernier rendez-vous. Il lui annonce qu'il a un problème dans sa famille et qu'il en avait même des preuves. Quand elle le confronte à sa situation de demandeur d'asile le poussant à présenter ces preuves, Bahman lui demande d'arrêter la voiture, puis descend.

Troublé, Bahman erre dans une forêt. Il se met à casser des branches, puis en s'acharnant, il en accumule un tas.

La nuit venue, il allume un feu et s'ins-

talle. Après réflexion, il brûle la cassette VHS et détruit ainsi sa seule preuve.

Soudain, d'autres Kurdes émergent de la nuit. A l'arrivée d'un musicien, une fête kurde, Newroz - la nouvelle journée, s'engage autour du feu. Bahman se fait entraîner dans la danse et saute à travers les flammes.

Au petit matin, il se réveille, seul, les dernières braises fument encore. Bahman s'éloigne dans la lumière de l'aube.



NOTE D'INTENTION DE CICERO EGLI

L'histoire traite d'un jeune kurde, habitant d'un foyer pour requérants d'asile, qui se fait entraîner dans un dilemme entre la difficile lutte pour son intégration en Suisse et l'urgence de porter de l'aide à sa famille en danger au pays. Se sacrifier, ou défendre son droit d'asile avec l'aide d'une avocate plutôt souveraine et efficace ; ce choix impossible le pousse vers une fuite en avant sans véritable issue.

Il s'agit par ce film de sensibiliser un public à des questions au-delà de la politique ou de l'opinion, en les ramenant sur un plan humain à travers une histoire personnelle.

Les médias forment l'opinion publique trop souvent à travers des idées reçues voire polarisantes, mais le rôle de l'artiste est d'apporter aux sujets des points de vue qui quittent des sentiers battus.

J'ai pu constater dans ma pratique d'artiste critique, qu'en travaillant avec des personnes en difficulté - requérants d'asile, malades ou victimes de racisme - que chaque personne raconte une vie et les histoires ne sont jamais les mêmes. Découvrir la singularité d'un individu est toujours plus fort que les opinions qu'on peut se faire sur une personne ou un groupe de personnes. Je pense que dans le contexte difficile en matière d'asile, il est important de nourrir le débat avec des questions humaines.

LA GENESE

Avant de trouver la forme de mon court-métrage, le film devait faire converger réalité et fiction dans un documentaire de création. Mais le réel et les changements des conditions de vie de mon sujet, le jeune kurde Bahoz, ont eu raison de l'idée de départ. J'ai alors décidé de m'appropriier le réel et de le réécrire. Dès lors, j'ai creusé pour exprimer de manière artistique, voire poétique ces questions qui me préoccupent :



Que fait l'homme exilé face à son dilemme ? Et comment gère-t-il sa vie entre fatalisme, résistance et sacrifice ?

La trajectoire du protagoniste et les lieux sont tirés du réel. Bahoz a inspiré ce récit. Il est Kurde, membre d'une communauté systématiquement opprimée, et s'est exilé de Syrie en 2006 pour éviter la répression. En Suisse pendant près de trois ans, il ne fut pas reconnu comme requérant d'asile par les autorités. Il a obtenu son permis-B en 2010 et travaille aujourd'hui comme couturier au Grand Théâtre de Genève.

Entre 2007 et 2009, j'ai travaillé avec lui en vue d'un scénario qui tiendrait compte de son vécu d'exilé. Pendant ce temps, j'ai

pu développer mes connaissances sur la situation des Kurdes en Syrie, sur la place des requérants d'asile en Suisse, de Bahoz et de ses amis, sur la diaspora kurde en Suisse et en Europe et pour finir sur le fonctionnement juridique du droit d'asile. La démarche du passage du documentaire à la fiction m'a permis de reprendre des éléments

réels, comme le foyer, les textes juridiques (modifiés) et une vidéo d'amateur qui témoigne de la répression et des victimes dans le pays. Ces éléments ont servi de piliers réels pour soutenir cette fiction.



LES ACTEURS

J'ai décidé de travailler avec Lawin Omar, Kurde de Syrie, ex-requérant d'asile, vivant à Genève, comme protagoniste. Ce choix est important pour que le film exprime la pleine vie par la langue et la culture de ceux dont il parle. Lawin joue pour la première fois dans un film.

Le travail avec lui était particulièrement intéressant, il fallait aller à l'essentiel. J'ai étudié Bresson et Tarkovski pour leurs personnages et j'ai utilisé des méthodes de Actors studio et de Meissner quand on s'est mis au travail.

Lawin a un talent, mais aussi un charisme, il dégage une douceur et une sérénité. Nous avons établi une relation de confiance et travaillé sur des exercices de base. Lors du tournage, Lawin a pu apporter du sien en faisant des propositions lui permettant d'être au plus proche de soi-même.

Camille Figuerio, pour l'Avocate, est une comédienne professionnelle avec énormément d'expérience. La démarche était assez différente. Il fallait construire un personnage dans tous ses détails. Dans ce but, j'ai écrit une biographie, un profil psychologique, des anecdotes. Pour ancrer le personnage dans le réel, nous avons rencontré une avocate travaillant avec des requérants d'asile pour discuter avec elle de la relation avec ses clients.



LE TRAITEMENT

Travaillant sur la question du réalisme, je me suis rendu compte que je dois créer un univers fictionnel, homogène et dépourvu d'expressivité. Je crois que c'est cette démarche qui permet au réel d'émerger de la fiction. Le défi de travailler sur le mutisme d'un personnage dans une situation complexe d'un dilemme ne pourrait ainsi que passer par cette réduction.

Tel qu'un Olivier Gourmet dans Le fils des frères Dardenne a pu capter l'attention du spectateur sans que celui-ci ne connaisse son intention, je tente de placer mon acteur au plus proche du spectateur.

Cette proximité émane aussi du choix de la distance à la caméra. La plupart des images ont été tournées en 50mm à moins d'un mètre de distance. Pour le découpage, ce choix a été discuté puis raffiné avec le chef-opérateur Patrick Tresch qui en a produit de magnifiques images.

Mon but est que le spectateur sente, après ce film, quelque chose de profond qu'il ne discerne pas au premier abord. Par identification il pourrait entrevoir les motifs du protagoniste sans se les expliquer concrètement. Il devrait avoir en tête des images et des moments d'espoir, ou d'amour possible.

J'aimerais en ce lieu remercier l'équipe qui s'est tant investie et qui à rendu possible cette magnifique collaboration, ainsi que les personnes qui ont cru en ce projet et qui m'ont soutenu jusqu'à la finition de ce film.

Le 17 juillet 2012 Bahoz et sa femme Shivaz sont devenu parents. Leur fils s'appelle Nudem, le nouveau temps. Je dédie Le jour viendra à Nudem.



DE HASAN KEYF ET DU VENDEUR DE ROSES DE CIGERXWÎN

GULFIROS

Ez ji xew rabûm, gulfiroâek dî

Pir gelek äabûm, gul bi dil didî, gul bi dil didî

Hebûme yek dil tev jan û kul bû

Nebûme bawer, gul bi dil didî, gul bi dil didî Me kir bazar go ser bi ser nadim

Ê gulperest bî can û dil didî, can û dil didî

Min go kî didî can û dil bi gul

Go ev bazare, kul bi dil didî, kul bi dil didî Min can û dil da, dil kêriye qêrîn

Go ho Cegerxwîn dil bî gul didî, dil bi gul didî

« Je me suis réveillé, et j'ai vu un vendeur de roses. Je me suis beaucoup réjoui, il a voulu troquer une rose contre un cœur. J'avais le cœur lourd, plein de douleur et de chagrin. Je ne pouvais pas le croire, il échangeait une rose contre un cœur. Nous avons marchendé, il dit : je ne fais pas du pareil au même, mais un amoureux de roses donne son corps et son âme. Je demandai : qui échangerait son corps et son âme contre une rose ? Il dit: c'est le bazar, on échange une rose contre le chagrin. J'ai donné mon corps et mon âme, mon cœur criait au secours.

Ô Cigerxwîn, tu as échangé ton cœur contre une rose. » (Cegerxwîn dans Diwana Yekem; 1992, page 196)

Ce poème se trouve à la base du dilemme auquel est soumis Bahman. Cegerxwîn*

pose une question de fond qui occupe un Kurde exilé. Ai-je vendu mon cœur? Ainsi ce poème a servi comme fil rouge du récit. Bahman, en exil en Suisse, le cœur criant au secours, s'accroche à l'espoir que le jour viendra où il retrouvera le sens de son existence. J'ai choisi le portrait de Cigerxwîn en tant que père du protagoniste.



L'image du paysage représente le village Hasan Keyf. Ce lieu riche en patrimoine historique est très important pour les Kurdes. Le projet du barrage d'Illisu aurait inondé le site et déplacé 60'000 Kurdes. Leur résistance a poussé à l'abandon du projet. La Suisse, impliquée dans la construction du barrage était sous pression internationale grâce aux réseaux kurdes. Hasan Keyf est devenu un symbole de leur résistance.

* Cigerxwîn est un poète et écrivain kurde. Il est né en 1903 au village Hesar près de Mardin. En 1914, lors de la première guerre mondiale, il s'enfuit avec sa famille près d'Amude en Syrie d'aujourd'hui. En 1921 Cigerxwîn - qui signifie «foi sanglante» - étudie la théologie.

Dès 1946, il vit à Qamishli et y devient politiquement actif. La même année, il est élu président du parti kurde Civata

Azadî û Yekîtiya Kurd. En 1948, il devient membre du parti communiste de Syrie, puis en 1954, candidat pour le parlement syrien. En 1957, il quitte le parti et fonde l'organisation Azadî (liberté) qui se réunit plus tard avec le parti démocratique kurde de Syrie. En 1963, il est arrêté à Damas, puis fait quinze ans de prison. Il décède le 22 octobre 1984 à Stockholm. (source: wikipedia)

POSITIONNEMENT DE CE FILM AU VU DES DERNIERS EVENEMENTS EN SYRIE

Les peuples syriens, en cette époque de soulèvement arabe, tentent de se libérer du joug du régime autoritaire en place. La répression féroce tue par milliers, emprisonne et torture. Les insurgés se sont formés en armée, l'Armée syrienne libre, et une guerre civile ravage le pays.

La minorité kurde de deux millions de personnes souffre depuis les années 1960 de l'oppression et de la répression. Ils vivent dans quelques villes du nord - Qamishli, Afrin, Al Hassakeh, aussi Alep - mais surtout dans les villages le long de la frontière turque. Leurs noms, leur langue et leur culture y sont interdits sous peine de prison arbitraire et de torture. La longue lutte pour la démocratie - une représentation des partis kurdes - s'avère difficile surtout pour des questions de puissance en nombre. En effet, les Kurdes représentent 9% de la population syrienne et sont de plus divisés par des différences internes. Nombreuses sont par contre les victimes de répression durant ces cinquante ans de lutte pacifique.

Récemment, sous pression due au soulèvement populaire, le régime a pourtant fait des concessions. Les villes kurdes étaient épargnées par les massacres jusqu'à pré-

sent par peur du régime d'une insurrection kurde au-delà des frontières. En ce moment les Kurdes contrôlent, avec l'aide des groupes armés du PKK depuis la Turquie, plusieurs régions et villes au nord de la Syrie.

Ce film ne traite pas directement de ces événements récents. Il ouvre cependant, à travers le protagoniste exilé, une vue sur les conséquences d'une situation aussi violente se ramifiant jusqu'en Suisse.

Le jour viendra est situé en amont du soit-dit printemps arabe. L'histoire racontée dans ce film se déroule sur le fond de faits réels qui se sont produits entre 2004 et 2006. Cette période a été marquée par un soulèvement des kurdes de Syrie en 2004 dans le contexte de la guerre d'Irak. Une provocation de la part de fans arabes lors d'un match de foot à Qamishli a été suivie de manifestations kurdes violemment réprimées. Résultat : plusieurs dizaines de civils morts.

Ce récit d'un individu qui quitte son pays sous la menace et qui se retrouve exilé, représente le sort de milliers de réfugiés tout en donnant un point de vue singulier dans un contexte spécifique.

Pourquoi les Kurdes résistent-ils d'une telle force contre la brutalité du régime? Quelles sont les structures - familiales, politiques, révolutionnaires et manipulatrices – en place?

Comment un individu, exilé et coupé de sa force de résistance, fait-il face à la situation?

Ce sont des questions connexes qui défient souvent des pays d'accueil de requérants d'asile. Dans ce film, je dessine un personnage qui, dans sa situation d'exilé, doit affronter sa propre conscience à être sauveur ou sauvé, révolutionnaire ou vaincu, voire finalement se sentir coupable d'avoir abandonné les siens.

Ce film gagne aujourd'hui de l'importance en contribuant à nourrir le débat sur le réfugié politique, figure qui relie les zones de conflit avec les pays d'accueil.

Cicero Egli, juillet 2012

AVEC **LAWIN OMAR**
CAMILLE FIGUERO
BAHOZ ADAR

RÉALISATION & SCÉNARIO **CICERO EGLI**
IMAGE **PATRICK TRESCH**
SON **NICOLAS BINGGELI**
DÉCORATION **PATRICK JUTZELER**
ASSISTANT RÉALISATION **CORENTIN DE TONNAC**
SCRIPTÉ **AURÉLIE AEBERHARD**
RÉGIE **TERESA FREY**
ASSISTANT SON **CHARLES MENGER**
ASSISTANT DÉCORATION **FRÉDÉRIC DOUARD**
STAGIAIRE **ROBIN FERRARI**
MONTAGE **SANDRANE DUCIMETIÈRE**
MONTAGE & MIXAGE SON **ADRIEN KESSLER**
MUSIQUE **BANJUI SULEIMAN SHAKER**
ETALONNAGE **C-SIDE PRODUCTIONS**
PRODUIT PAR **PRISCILLA FREY & DAMIEN MOLINEAUX**



CICERO EGLI REALISATEUR



Cicero Egli est né à Zürich en 1973. Il vit à Genève et travaille dans les domaines du cinéma et de l'art contemporain. Il collabore avec des artistes et activistes à travers de multiples projets locaux et internationaux. Dès 2003, il engage un travail cinématographique et produit une série d'essais vidéo thématiques. Depuis 2008, il s'intéresse au lien entre réalités sociales et procédés fictionnels. En 2012, il signe sa première fiction intitulée *Le jour viendra*.

www.ciceroegli.ch

FILMOGRAPHIE

MY WALDEN

Essai vidéo, DV, 13 min., français/anglais, 2009 Entre fiction et autobiographie, l'artiste-protagoniste, intellectuel anti-dandy chez lui, porte son regard à travers la fenêtre sur un monde aliéné. Un texte en voix-off, lu en français et réinterprété en anglais, est emprunté à Henry David Thoreau, écrivain anarchiste américain de son oeuvre mani-feste «Walden - ou la vie dans les bois» (1854).

PUNIR LES MALADES

2007 Cicero Egli et Olivier De Marcellus, documentaire 37 min/DV - Sur la base de témoignages de personnes souffrant de troubles bipolaires, ce film trace une image intime de l'importance des assurances sociales pour ces malades. Un regard dans la vie des trois personnes que l'on appelle simplement fous, et leurs analyses sur les conditions d'un monde du travail qui ne leur laisse pas de place.

RHINO-FÉROCE -UN SQUAT À GENÈVE

2006 Cicero Egli/Sophia Bulliard, documentaire, 19 min. en DVD, couleur, F/D. Un documentaire de création sur l'avènement et les enjeux des squats à Genève. Une analyse critique sur le résultat de 20ans de dialogue entre les mouvements squatter et la classe politique. Le squat Rhino, ses luttes, son fonctionnement et sa symbolique sur 17 ans. Un appel à la raison pour que la culture alternative pérenne car elle se montre contre le délabrement de la société néo-conservatrice comme véritable ouverture...

SUR NOS MONTS – RÉCITS DE VOYAGE AU CŒUR DE LA SUISSE,

2006 Cicero Egli & ACOR SOS Racisme, essai vidéo, 50 min./DV, français. Ce film reprend des témoignages lus par des personnalités solidaires. Des entretiens avec trois personnes ayant subi le racisme, mais qui ont choisi de se battre pour leur dignité et leurs droits. Les paroles des uns et des autres résonnent dans le décor d'une Suisse idyllique, dont elles esquissent un paysage moral. Contre la banalisation de la domination qui s'exprime dans le racisme, ce film n'est pas un document montrant des atrocités, mais une opposition au voyeurisme conventionnel. Il propose plutôt des brèches menant à un essai de sensibilisation qui favorise la pensée critique.

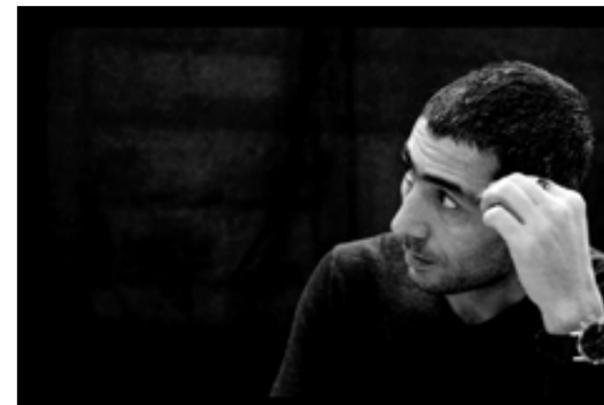
PERSPECTIVE FLEXIBLE

Essai vidéo, DV, 17 min., D/F/E, 2005 «Perspective flexible» est basé sur les récits de salariéEs issus de secteurs divers. Les tendances d'une nouvelle organisation du monde du travail globalisé, qui transforme les conditions de travail en conditions de vie, s'y dessinent. La caméra opère dans le domaine des soins, du trafic aérien transnational et de l'hôtellerie multinationale. Des histoires personnelles s'associent aux images emblématiques du travail et produisent un contraste faisant apparaître le visage des nouvelles conditions. Le film ouvre un espace mental reflétant la flexibilisation croissante des conditions de travail dont les incidences individuelles sont de plus en plus perçues en Suisse.

ZONES DE CONVERGENCE - G8/ GENEVA03/SOIA

2003/04 DVD interactif d'un essai vidéo sur les jours du sommet du G8 d'Evian, le projet média-activiste Geneva03 et le Sommet de l'art interventionniste, SoIA, à l'Usine. Des images et des textes s'inscrivent dans une topographie qui relie des zones d'actes politiques. Cette constellation ouvre des possibilités d'interprétation de l'intelligence contestataire. Les convergences apparentes forment l'axe de cet essai vidéo.

LAWIN OMAR BAHMAN



Né en Syrie en 1979, vit à Genève et travaille dans les transports.

2012 *Le jour viendra*, Cicero Egli

CAMILLE FIGUEROO AVOCATE



FILMOGRAPHIE

CINEMA :

2011 *Le Nez Dans Le Ruisseau* C.CHEVALIER
2011 *Pseudonym* Thierry SEBBAN
2010 *Toutes Nos Envies* Philippe LIORET
2010 *La Désintégration* Philippe FAUCON
2009 *Les Mains Libres* Brigitte SY
2009 *L'Arnacoeur* Pascal CHAUMEIL

COURT-METRAGES :

2012 *Le Jour Viendra*, Cicero EGLI, *L'Avocate*
2011 *Le Train Bleu*, S.ASSIMACOPOULO, *Selena*
2010 *Love Bushido*, Klaus PAS, *Sandra*
2008 *Le Feuillu*, Rémy CAYUELA, *Marie*
2008 *La Route du Nord*, Carlos CHAHINE, *Léa*
2007 *Premiers Symptômes*, M. FRISON, *Séverine*
2001 *Coup de Foudre*, P. TORBEY, *Solange*
1999 *Première Fois*, Mehdi EL GLAOU

(aussi en théâtre et télévision et radio)

BAHOZ ADAR HOMME



Né en Syrie en 1981, un enfant, vit à Genève comme couturier.

2012 *Le jour viendra*, Cicero Egli

PATRICK TRESCH CHEF-OPERATEUR



FILMOGRAPHIE

SOMBRA, LM, Basil da Cunha (en montage)

OS VIVOS TAMBÉM CHORAM, MM de Basil da Cunha (2012)

MANGROVE, LM de fiction de Frédéric Choffat (2011)

WALKMAN, CM de fiction de Louise Gillard (2011)

LA MONTAGNE INITIATIQUE ,LM DOC Yves Yersin (2006-2007)

CHAMBRE 69, film d'animation, Claude Barras (2011)

A CÔTÉ, CM de Basil da Cunha, (2010)

LA DÉLOGEUSE, CM, Julien Rouyet (2008)

AUTOUR DE CLAIRE, CM, Fabrice Aragno (2008)

SALE GOSSE, CM Joëlle Bachetta (2006)

LA VÉRITÉ VRAIE, CM, Tania Zambrano (2006)

NOTE DU PRODUCTEUR

Earthling Productions a depuis sa création la volonté de produire des films traitant de problématiques liées au développement. «Le jour viendra» peut à priori sembler ne pas avoir grand chose à voir avec le développement. Mais qu'est-ce que le développement en fait ? Dans notre perspective, c'est la manière dont la société évolue. Notre engagement est envers une société plus égalitaire, sociale, équitable et durable. Au travers de ses projets, Earthling Productions a traité de sujets tels que : la transmission dans une culture orale, «En Afrique, c'est la mémoire qui chante» ; de l'attachement aux origines, à la culture, pour des réfugiés, «Pèlerinage en exil» ; de la résistance pacifique dans un pays en guerre, «Hasta la última piedra» ; du rapport à la terre et la propriété, «La terre tremble» ; de l'auto-suffisance alimentaire et le partage des savoirs, «Raclette Kirghiz». En dehors de ces documentaires engagés, Earthling participe également à la production de courts-métrages de fiction, car nous croyons que la culture a aussi sa part à jouer dans l'avancement de notre

société ; et nous croyons au cinéma suisse et voulons contribuer à son développement.

Avec ce projet de Cicero Egli, nous renouvelons ici notre engagement – car le droit d'asile est une problématique à laquelle tous les pays dits « développés » sont confrontés, et en particulier la Suisse, qui est connue comme un pays d'accueil –, ainsi que notre désir de participer à la création cinématographique suisse. Il s'agit d'un film engagé avec un fort potentiel artistique.

Le public cible est d'une part des personnes sensibles aux questions d'exil et d'intégration, mais aussi des amateurs de films d'auteur, que ce soit à la télévision ou en festivals. Nous pensons que ce film possède une force éducative et pourra être utilisé pour initier des discussions dans des écoles, conférences et tables rondes autour des thèmes de l'immigration, de l'intégration et de l'exil. L'approche artistique et l'ouverture dans sa structure narrative permettent une lecture personnelle à chaque spectateur. Ainsi le film peut faire le sujet de discussions au niveau de sa forme et de son contenu.

Nous cherchons un partenariat afin d'élaborer un dossier pédagogique avec des membres d'associations d'entraide et une équipe qualifiée. Il s'adressera à des étudiants du collège ou effectuant une formation supérieure telle que la Haute Ecole de Travail Social à Genève.

Ce film a un potentiel cinématographique, de part de sa forme et son sujet, ce qui se confirme avec cette première sélection en festival à Locarno. Il sera envoyé à d'autres festivals suisses et internationaux, à suivre...

Damien Molineaux, juillet 2012

Avec le soutien de:



SWISSFILMS